

Tel fruit, tel arbre, pour bien faire.
 C'est dommage, Garo, que tu n'es point entré
 Au conseil de celui que prêche ton curé :
 Tout en eût été mieux ; car pourquoi, par exemple,
 Le gland, qui n'est pas gros comme mon petit doigt,

Ne pend-il pas en cet endroit ?

Dieu s'est mépris ; plus je contemple
 Ces fruits ainsi placés, plus il semble à Garo

Que l'on a fait un quiproquo. »

Cette réflexion embarrassant notre homme :

« On ne dort point, dit-il, quand on a tant d'esprit. »

Sous un chêne aussitôt, il va prendre son somme.

Un gland tombe ; le nez du dormeur en pâtit.

Il s'éveille, et portant la main sur son visage,

Il trouve encor le gland pris au poil du menton,

Son nez meurtri le force à changer de langage :

« Oh ! oh ! dit-il, je saigne ! et que serait-ce donc

S'il fût tombé de l'arbre une masse plus lourde,

Et que ce gland eût été gourde ?

Dieu ne l'a pas voulu ; sans doute il eut raison ;

J'en vois bien à présent la cause. »

En louant Dieu de toute chose,

Garo retourne à la maison.

LA FONTAINE.

40. Grandeur d'âme d'un soldat.

Lorsque le grand Condé commandait en Flandre, un soldat ayant été maltraité par un officier général, et ayant reçu plusieurs coups de canne pour quelques paroles peu respectueuses qui lui étaient échappées, répondit avec un grand sang-froid qu'il saurait bien l'en faire repentir. Quinze jours après, ce même officier général charge le colonel de tranchée de lui trouver dans son régiment un homme ferme et intrépide pour un coup de main dont il avait besoin, avec promesse de cent pistoles de récompense. Le soldat en question, qui passait pour le plus brave du régiment, se présenta, et ayant mené avec lui trente de ses camarades dont on lui avait laissé le choix, il s'acquitta de sa commission, qui était des plus hasardeuses, avec un courage et un bonheur incroyables. A son retour, l'officier général, après l'avoir beaucoup loué, lui fit compter les cent pistoles qu'il lui avait promises. Le soldat sur-le-champ les distribua à ses camarades, disant qu'il ne servait point pour l'argent, et demanda seulement que si l'action qu'il venait de faire paraissait mériter quelque récompense, on le fit officier. « Au reste, ajouta-t-il en s'adressant à l'officier général, qui ne le reconnaissait point, je suis ce soldat que vous maltraitez si fort il y a quinze jours ; et je vous avais bien dit que je vous en ferais repentir. » L'officier général, plein d'admiration et attendri jusqu'aux larmes, l'embrassa, lui fit des excuses et